

SPIRIT

N°65 / Nov 2010



Porte-voix

Quelle est la place du corps au cœur du processus de création ? Telle est la nouvelle exploration du festival Ritournelles, qui se tiendra du 24 au 27 novembre en divers points de la ville. Invité de cette 11^e édition, le poète et romancier Jean Daive nous éclaire un peu sur la question.

A priori, l'écriture semble la pratique artistique qui engage le moins le corps. Dans quelle mesure la problématique posée par Ritournelles pourrait-elle donc concerner un écrivain ?

Il y a toujours le songe avant la vérité, et même le mensonge avant la vérité. Nous vivons dans un volume ou plutôt dans une épaisseur de mensonges, dans une accumulation qui un jour énonce la vérité. La vérité est à ce prix : qu'elle trouve un corps à incarner. Le mensonge est un symptôme, j'aimerais dire un prompteur qui prépare à la vérité. L'incarnation est au bout du mensonge. Elle est un passage du « non dit » ou du « mal dit » à l'énoncé de la vérité. J'aimerais croire que le corps vit ces moments de vide et de plénitude, ces moments d'attente. L'incarnation n'est jamais continue et se situe le plus souvent dans un empêchement qui mène à la vérité. J'aime cette idée d'« ensorceler la

vérité » qui est l'enjeu de l'œuvre d'Edgar Degas. C'est-à-dire de la maintenir, de constamment lui parler et de la charmer. Écrire n'est pas autre chose que d'énoncer ces moments de perte du corps, de conquête du corps, d'absence du corps, d'attente du corps. Écrire, c'est aussi accompagner un corps dans ses mouvements, dans ses chutes, jusqu'à modifier, transformer la ponctuation ou les blancs.

Durant le festival, vous allez vous livrer à une séance de lecture publique en compagnie d'un guitariste (Laurent Paris) et d'une chorégraphe (Naomi Mutoh). Faire entendre sa voix est indispensable pour incarner véritablement son texte ?

L'expérience du corps est aussi l'expérience de la voix, et tout mon travail est de reconstituer un corps à travers de l'énonçable, c'est-à-dire à travers une voix. Il n'y a pas de voix sans corps, il n'y a pas de

corps sans voix. Les deux peuvent se perdre, pas toujours simultanément. Il y a donc la question du retard qui se pose, et ce retard impose un comment, un pourquoi, un pour qui. Le retard provoque une véritable enquête. Tout cela suscite des récits, des fables, des romans, des poèmes. Je crois bien que le corps existe depuis que l'homme parle, depuis que l'homme grave des coyotes sur les parois. Il ne faut pas oublier que les grands livres sont des livres de la voix parce que Nietzsche dicte *Zarathoustra*, Stendhal *La Chartreuse de Parme*, Dostoïevski *Les Démons*, *Les Frères Karamazov*, *Crime et Châtiment*. Nous venons de la voix, nous venons du cri et nous vivons l'oralité jusqu'au bout, jusqu'au cri final.

En quoi le livre de Bernard Noël, *Extraits du corps*, a-t-il été pour vous une rencontre décisive ?

J'ai découvert ce livre par hasard dans la librairie Le divan en 1958. Je sais que ma main voulait saisir un livre hors de ma portée, et j'ai lu *Extraits du corps*. Moi aussi, j'en étais là dans l'exercice spirituel d'extraire le corps. Exercice comme « charme », pour maintenir à portée et donc à distance le corps. Bernard Noël dans ce livre focalise trois choses : présence des *Filles du feu*, de Gérard de Nerval, présence d'Antonin Artaud, présence de l'exercice. J'en étais là, et en lisant ce livre debout dans la librairie je me découvrais être l'auteur d'un livre que j'avais écrit mille fois. Livre que j'ai toujours considéré comme unique.

Le poème possède-t-il, lui aussi, un corps qui lui est propre ?

J'aime beaucoup la réponse de Robert Creeley à propos de son expérience du Black Mountain

College : « *L'autobiographie est la structure émotionnelle du poème.* » Je pense qu'il y a cela dans mes livres. Une structure émotionnelle alimentée par l'autobiographie qui prend en compte l'absence, le fantôme et même le double du double.

[propos recueillis par Frédéric Lacoste]

Les *Actes de la 11^e*, mercredi 24 novembre, 18 h 30, Médiathèque d'Aquitaine (réservation conseillée).

Renseignements www.ritournelles.fr

Journis de découverte et de réflexion, jeudi 25 novembre, 9 h 30 / 17 h, Bibliothèque Méridocli.